

## INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 6 heures du soir, 40, rue Maciel.  
De 8 à 10 heures du soir, rue 25 de Mayo 58.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N.º 339

Imprimé en les Talleres de El Sotelo

# COURRIER FRANCO-ORIENTAL

## JOURNAL DU MATIN

RÉDACTEUR EN CHEF: J. G. Boron Dubard

Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: A. Ros

### LE MINISTÈRE

Par décret en date du 28 août courant, le ministère a été reconstitué, ainsi que nous l'avons laissé présumer, de la façon suivante:

Gouvernement: Edouard Mac-Eachen; Relations Extérieures: Mariano Ferreira; Finances: Juan Campisteguy; Fomento: Jacobo A. Varela; Guerre: Général Pérez.

M. Mac-Eachen a de la fortune; il fait de l'élevage dans le département de Paysandú et figure dans le Directoire de la Banque Commerciale. Il n'y a qu'une voix pour proclamer sa parfaite honorabilité et on croit généralement à son désintéressement. Le nouveau sera pour lui véritablement une charge; nul ne le soupçonnera d'y avoir vu une affaire. Il n'aura pas de peine, du reste, à faire oublier son amabilité et indolent, prédisant, et il est certain qu'il ne s'amusera pas à créer des bureaux de recensement pour le seul plaisir de fournir à une panse rebondie les moyens de s'épanouir mieux encore.

M. Jean Campisteguy, tout jeune encore — 37 ans à peine — est de ceux chez qui la valeur, pour se montrer, n'attend pas le nombre des années. Pour lui aussi les armes ont été le pas à la loge, et sa réputation d'homme studieux est égale à son renom de citoyen courageux.

La presse nationale l'a comblé parmi ses paladins du droit, de la justice et de la légalité.

La part qu'il a prise à la rédaction de *El Día*, dans des jours difficiles, lui méritent nos sympathies et notre estime. On peut beaucoup espérer de la lucidité de son esprit et de la fermeté de son caractère.

M. Jacobo A. Varela n'est un inconnu pour personne. Les services qu'il a rendus jadis à l'instruction publique ne sauraient être oubliés, et son passage au ministère des Finances, sous la présidence du général Tajes, a prouvé qu'il sait administrer, économiser et mettre un frein à la gloutonnerie des budgets. Si difficiles que soient les circonstances, l'instruction publique et les travaux d'intérêt général que la situation comporte trouveront en lui un protecteur éclairé et un auxiliaire dévoué.

M. Mariano Ferreira, jouit de la considération générale. C'est un patriote et un homme de monde. M. Cuevas ne pouvait mieux choisir pour un portefeuille qui demande un même temps qu'un tact exquis et une grande expérience des hommes et des choses, une certaine habitude du monde et de la haute vie sociale. Sa philanthropie, d'autre part, s'est affirmée à la Commission de Charité dont il fut naguère un des collaborateurs justement appréciés.

### La Dernière Statistique de la Rago

Le dernier numéro des *Annales* de l'Institut Pasteur publie un article de statistique sur la rago, de M. Henri Pottier, qu'il n'est pas inutile de signaler surtout à cette heure. Le résultat des chiffres recueillis, depuis la fondation jusqu'à la fin de l'année dernière, l'Institut Pasteur a traité 18.693 personnes, dont 3.096 étrangers et 15.597 Français. Il faudrait bien se garder, dit ce propos la *Republique Française*, de tirer de ces deux nombres généraux la moindre conclusion quant à la fréquence relative des cas de rago en France et à l'étranger. De nombreux instituts antirabiques, installés dans tous les pays du monde, ont pu à peu près réduire à leur profil le nombre des étrangers qui venaient se faire traiter à l'Institut Pasteur.

Cependant, ajoute notre confrère, l'examen des chiffres de l'étranger a lui-même son enseignement au point de vue de la fréquence des cas dans certains pays.

L'Angleterre, par exemple, a fourni 870 malades à l'Institut Pasteur, sans compter 95 autres venus des Indes anglaises, alors que, dans le même laps de temps, l'Allemagne n'en fournissait que 11 et la Russie 191. S'il est naturel de penser que le chiffre du contingent russe ne représente qu'imparfaitement

Penitence de "Courrier Franco-Oriental"

(N) Du 31 Août 1897

CLAUDE

### Lady Worthland

— Nous nous verrons ce soir, dit-il, au ministère d'Etat. Vous m'intrigueriez-vous? Non. Je vous reconnais.

— Savoir? — Pour sûr, et je ne m'y risquerai pas. Alors, indiquez-moi un signe auquel je pourrais vous reconnaître et je vous donnerai des renseignements qui vous feront passer une soirée agréable.

Le baron Wallock était un imbécile qui avait quelquefois de l'esprit.

Ce type se rencontre souvent dans le monde, et plus souvent dans les cours. Wallock devait devenir chambellan par prédestination. Cerveau creux, vue courte; pas une idée à lui. Mais je ne sais quel vernis et je ne sais quel bagout. A force d'avoir été, dès l'enfance, froissé à la haute société, il en avait pris les formes dévotées; à force d'avoir frôlé avec les diplomates, les clercs, les vieux débris des régimes déchus, il s'était approprié certaines traditions.

Page sous Charles X, gentilhomme hautain et gueux sous Louis Philippe, il s'était déterminé, après de longues années d'une vie

ennuyeuse et gênée en province, à prendre du service sous l'empire; et la cour impériale, qui recherchait ces hommes là, lui avait avec empressement donné les clefs du chambellan. C'était la rentrée dans cette atmosphère spéciale des cours où s'était formée sa jeunesse et qui marquait les hommes d'un sceau indélébile. Il se retrouvait dans son élément. Brave sur le terrain s'il s'était agi de tirer l'épée, il était couard dans les antichambres. Il ne craignait ni le fer ni le feu, mais il redoutait par-dessus tout d'être «en disgrâce» et considérait comme le premier des biens celui d'être «en faveur». Mais n'ajoutez pas: le type du chambellan.

— Eh bien, baron, il est probable que je n'irai pas au bal!

— Alors, donnez ce sera la plus amusante fête de l'année! Et on assure que l'empereur, en domino, et l'impératrice elle-même y seront.

— Mais je n'ai pas d'invitation.

— Pas possible!... ce sera un oubli, sans doute.

— C'est ce que je me dis. Aussi je compte sur vous pour le faire réparer.

— Certainement... certainement...

— Il n'est pas encore six heures, et... à onze heures je serai habillée.

— Parfaitement, parfaitement... Mais dans votre situation, il me semble qu'il serait mieux d'envoyer un attaché de l'ambassade anglaise.

— Peut-être; mais à cette heure-ci...

— Voulez-vous que j'y passe?

— Je ne sais trop; d'abord, je n'aurais pas le moins du monde pensé à ce bal; et puis j'ai cru que l'invitation viendrait toute seule.

— Sans doute!

### LA PROPORTIONNALITÉ DES CAS DE RAGO

La proportionnalité des cas de rago dans ce pays à cause des frais et de la longueur du voyage, il n'en est point du même de l'Angleterre et de l'Allemagne. On a plus vite fait de venir d'Allemagne à Paris qu'en Angleterre et surtout que des Indes anglaises. Il semble donc que le chiffre allemand devrait être fort supérieur au chiffre anglais; et c'est le contraire qui a lieu. On peut conclure de là, sans témérité, que la police sanitaire anglaise est mal organisée contre la rago. Et l'on s'explique ainsi facilement la mesure récemment prise par la douane anglaise de s'opposer à toute importation de chien vivant, quel qu'il soit et d'où qu'il vienne.

Revenons à la France. La comparaison du nombre des malades des différentes régions est au contraire, ici, une indication formelle et très précise de la proportionnalité des cas de rago chez les animaux dans ces régions. Et cette indication peut être éminemment utile au point de vue de l'application des règlements de police sanitaire.

C'est, en effet, toujours les mêmes régions qui fournissent le plus de mords.

Si l'on met à part les départements de l'Algérie et de la Tunisie qui donnaient autrefois un contingent considérable, mais qui ont à présent les instituts antirabiques d'Alger et de Tunis, si l'on écarte également de cette statistique, les départements limitrophes du Nord et des Bouches du Rhône, qui desservent respectivement les instituts de Lille et de Marseille, on constate que, tandis que la rago est en baisse dans la majorité des départements, certains autres, en revanche, accusent une progression continue, tout à fait anormale.

Ne parlons pas, bien entendu, de Paris. A Paris, en dépit des efforts méritoires de la préfecture de police, la divulgation des chiens cause un nombre effrayant de cas de rago. Et non seulement les chiens errants, mais les chiens régulièrement déclarés augmentent chaque année, contribuant à propager cette espèce étrange, hybride, que les vétérinaires appellent «chien de rue», qui défie toute classification zoologique et qui quicrera une véritable «pépinière de rago». L'indignation des vieilles dames, protectrices d'animal, baptisée en un temps M. Loze: Loze-le-Caniçide, à cause des mesures sévères qu'il avait ordonnées. Ce préfet de police avait simplement compris qu'il était temps que les humains fussent un peu protégés à leur tour.

Mais, Paris à part, ce n'est pas sans étonnement qu'on voit le chiffre des cas monter dans ces dernières années: pour la Charente-Inférieure, de 1 en 1893 à 2 en 1894, à 20 en 1895, à 31 en 1896; pour la Gironde, pendant le même temps, de 1 à 16, à 22, à 32. Dans le Rhône, la densité de la population corse le chiffre: 32, 45, 152, 135. Dans les Hautes-Pyrénées, nous passons de 7 à 10, à 20, à 68. Dans les Landes, de 7 à 11, à 21, à 37.

Au total, ce sont les départements du sud de la France — chose peu rassurante — qui sont en hausse progressive, et s'il est permis de croire, selon l'observation de notre confrère, que la température y est pour quelque chose, on doit admettre aussi que l'insuffisance d'obéissance aux lois et règlements de police n'est pas étrangère à ce résultat fâcheux.

### LA NOUVEAU CÂBLE TRANSATLANTIQUE

Un sait que jusqu'ici la France et les Etats-Unis étaient tributaires de l'Angleterre pour leurs correspondances télégraphiques. Désormais il n'en sera plus ainsi, grâce à l'établissement du nouveau câble transatlantique français allant de Brest au cap Cod, sur le littoral américain, entre Boston et New-York. Non seulement, comme le dit la *Republique Française*, il servira à resserrer, si possible, les liens qui unissent les deux Républiques; mais il sauvera grandement, en cas de guerre avec la Grande-Bretagne, la sécurité de leurs communications. L'Angleterre est en effet, maîtresse de presque tout le réseau sous-marin; au point de vue commercial, c'est un énorme avantage; si des hostilités surviennent entre elle et nous ou les Etats de l'Union, elle pourrait tout d'un coup isoler

ennuyeuse et gênée en province, à prendre du service sous l'empire; et la cour impériale, qui recherchait ces hommes là, lui avait avec empressement donné les clefs du chambellan. C'était la rentrée dans cette atmosphère spéciale des cours où s'était formée sa jeunesse et qui marquait les hommes d'un sceau indélébile. Il se retrouvait dans son élément. Brave sur le terrain s'il s'était agi de tirer l'épée, il était couard dans les antichambres. Il ne craignait ni le fer ni le feu, mais il redoutait par-dessus tout d'être «en disgrâce» et considérait comme le premier des biens celui d'être «en faveur». Mais n'ajoutez pas: le type du chambellan.

— Eh bien, baron, il est probable que je n'irai pas au bal!

— Alors, donnez ce sera la plus amusante fête de l'année! Et on assure que l'empereur, en domino, et l'impératrice elle-même y seront.

— Mais je n'ai pas d'invitation.

— Pas possible!... ce sera un oubli, sans doute.

— C'est ce que je me dis. Aussi je compte sur vous pour le faire réparer.

— Certainement... certainement...

— Il n'est pas encore six heures, et... à onze heures je serai habillée.

— Parfaitement, parfaitement... Mais dans votre situation, il me semble qu'il serait mieux d'envoyer un attaché de l'ambassade anglaise.

— Peut-être; mais à cette heure-ci...

— Voulez-vous que j'y passe?

— Je ne sais trop; d'abord, je n'aurais pas le moins du monde pensé à ce bal; et puis j'ai cru que l'invitation viendrait toute seule.

— Sans doute!

### COMPLÈTEMENT SES ADVERSAIRES DU MONDE

leur coupant leurs dépêches. Ce câble, ajoute notre confrère, est le seul que nous possédions, sauf celui qui dessert une partie des Antilles, et dont le point d'attache n'est même pas dans un port français, mais à la Guayra.

Il est vrai qu'au moment de la campagne de Madagascar un câble télégraphique a été immergé entre Majunga et Mozambique, à la suite d'une convention conclue avec le Portugal. Ce câble a été livré à l'exploitation le 11 avril 1895. Oran et Tunis sont également en communication par câble.

Il faut espérer que nous n'en resterons pas là, et que nous allons dorénavant tâcher de conquérir de plus en plus notre indépendance télégraphique ultra-océanique. Il serait utile aussi de réformer dans le tarif des câbles certaines anomalies qui réellement on ne saurait expliquer.

C'est ainsi que dans les règlements de communications internationales le mot coûte 3 fr. 35 pour Cuba, qui est à 16 jours de paquebot de la France, 5 fr. 31 pour la Plata qui est à 26 jours; 6 fr. 09 pour le Brésil, qui est à 21 jours; 7 fr. 70 pour la Chili, qui est à 33 jours; et 11 fr. 35 pour la Martinique et où l'on peut être rendu en 11 jours.

La taxe des correspondances échangées entre la France et Madagascar a été, au début de l'exploitation, fixée à 12 fr. 15 par mot pour les télégrammes privés, à 10 fr. 15 pour les télégrammes de presse. Des accords avec les compagnies anglaises ont réduit ces prix à 7 fr. 15, 6 fr. 32, 5 et 2 fr. 25. Mais là encore l'Angleterre nous tient.

C'est donc une préoccupation patriotique de redoubler d'efforts pour nous affranchir de ces servitudes. Quant aux tarifs des communications, nous n'en sommes pas les maîtres et ils résultent des conventions échangées avec les compagnies étrangères.

Nul doute, ainsi que conclut notre confrère, que notre gouvernement ne s'isole la première occasion qui se présentera d'y faire inscrire les modifications réclamées à la fois par le bon sens, et par les intérêts de nos relations avec l'extérieur, principalement avec nos colonies.

### RAGOUT PHILOSOPHIQUE

Qui donc a dit que toutes les femmes seraient spirituelles? S'il suffisait pour avoir de l'esprit d'être méchante!

Malheureusement pour beaucoup d'entre elles, l'esprit et la méchanceté seront toujours choses distinctes.

Il ne fut jamais généreux ni habile de reprocher ses torts à qui les reconnaît de soi-même et en exprime des regrets. Parler sans phrases et ouvrir les bras au pêcheur repentant sera toujours, au contraire, la plus noble des vengeances.

Les relations sociales demandent de la sincérité et de l'indulgence. Les femmes manquent trop souvent de ceci et de cela, pour quoi s'étonner que leurs amitiés soient généralement si instables et si fragiles?

Il est bon qu'une femme ait de la tête; elle est mauvaise qu'elle fasse sa tête. Une femme sans tête est une pauvre compagne pour un intellectuel; une femme sans cœur est défectueuse pour un sentimental.

L'idéal serait d'avoir une femme qui aurait tout à la fois de la tête, du cœur et des sens. Il en existe... pas beaucoup.

### Aimez! Aimez!

C'est un petit bois sur un coteau moyen, bien arboré, où la misère des deux bras à mon côté; mais le printemps pressé l'avait déjà fait sien, et, comme s'il avait fait glisser un verrou,

— Et puis, comme on m'avait dit que ce serait une fête très intéressante, j'ai envoyé à l'ambassade... naturellement! Et jusque à cette heure l'invitation n'est pas venue!

— Elle viendra certainement.

— Je le crois. Aussi, ai-je commandé mon domino. Cependant, peut-être s'en ira-t-il mieux d'aller au ministère d'Etat tout directement, de vous faire donner une carte et de me l'apporter.

— C'est que...

— Quoi?

— ... Lady Worthland ne peut guère, ce me semble, avoir l'air de solliciter une invitation.

— Oh!... c'est pourquoi je compte sur votre habileté pour sauver la situation.

— Parfaitement, parfaitement...

Et, tout en répondant, le sourire stéréotypé sur les lèvres, le baron se disait:

«Ah diable!... elle a fait demander une invitation par l'ambassade et on ne la lui a pas donnée... C'est bizarre!... bizarre!... L'ambassade n'aurait-elle pas voulu se charger de son patronage? Oh bien, madame la ministre se serait-elle écartée de plaisir en l'accordant? Lady Worthland s'est fait remarquer énormément au dernier bal des Tuileries... avec sa toilette excentrique. Evidemment, elle voulait attirer l'attention de l'empereur; elle l'avait, d'ailleurs... Les journaux ont fait des allusions...»

Il se pourrait fort bien que la comtesse W... ait pensé, que l'inviter à un bal masqué où doit venir l'empereur, paraîtrait une incongruité aux yeux de l'impératrice. Diable, diable! Et s'il en était ainsi, je jouerais

un joli rôle, moi en l'y introduisant de gré ou de force...

Et déjà le baron croyait voir l'impératrice le regarder d'un air froid, et un frisson lui passait dans le dos.

Il ne pouvait guère cependant refuser ses services à lady Worthland dans la situation de cavalier servant qu'il avait prise. Et puis il ne s'agissait pas seulement d'éviter le frontement de sourcil de l'impératrice, mais encore de plaire à l'empereur; et qui sait si ce dernier n'aurait pas été quelque peu séduit par la belle étrangère? Et on ne sait jamais ce que ces commencements de flirtation peuvent devenir.

— Diable, diable! la situation est épineuse, pensait le chambellan.

Pendant qu'il cherchait une combinaison évasive qui put lui permettre, soit de se dérober, soit de tout concilier, on annonça le prince Sparaventi.

Ce fut pour le baron l'occasion de quitter la place, et depuis quelques minutes il se sentait tant soit peu mal à l'aise.

— Je compte sur vous, lui dit, au moment de la poignée de main anglaise, lady Worthland, d'une voix caressante, en souriant des lèvres et en commandant du regard.

— Parfaitement, parfaitement!

— Vous m'avez envoyé des roses merveilleuses et vous êtes le plus aimable des princes, dit elle, en se retournant vers le vieux beau, avec un mouvement plein de grâce et de nonchalance.

Et, roulée dans son déshabillé de dentelles blanches, elle s'étendit à demi sur une chaise longue.

«Je ferai bien de ne pas compter sur le ba-

### FEUILLES, OISEAUX ET FLEURS QUI PLUS RIEN NE RETIENNENT

S'étaient précipités d'un pied-mêle fou, Et s'étaient emparés du tronc le plus ancien, Excités par les cris allégres de coucou.

Les arbres s'embroutaient dans le vert écheveau De bourgeons, qui pendait en treblant à leurs cimes; Et sous ces frondaisons, trois fois, nous entendîmes

Une voix s'écrier dans le vent embaumé: «Qu'ils aiment aujourd'hui ceux qui n'ont pas aimé, Et ceux qui ont aimé, qu'ils aiment de nouveau!».

### Théâtre Cibles

Vendredi soir devant une salle presque pleine, les artistes de l'Impressa Ciacchi ont interprété avec beaucoup d'entrain et de talent la pièce de Bisson, «Le Délégué du Bombig». On peut dire que la troupe a donné toute entière, et a tenu le public en gaité depuis le commencement jusqu'à la chute du rideau.

Novelli, comme toujours, excellent.

Mme. Giannini bonne dans un rôle un peu étincelant.

Mme. Vestri tient le principal rôle de femme, elle est spéciale pour les duègnes et les mères, dans Bebe elle était amusante au possible, dans Spectri elle avait de beaux mouvements de tendresse dramatique, et hier elle se montrait avec un grand naturel, une belle mère très jalouse du bonheur de sa fille.

Bonfanti cet excellent comique, a vraiment le masque à propos pour les rôles d'ahuri, ses yeux en rond et sa bouche en o allaient on ne peut mieux à ce pauvre député malgré lui, qui se présente comme royaliste afin d'être blâmé, et qui est nommé comme radical grâce à l'éloquence ultra républicaine de son secrétaire qu'il a envoyé à ses électeurs.

Novelli a montré dans son monologue «d'un acte à l'autre», toute la ressource qu'un artiste expérimenté peut trouver dans le jeu du masque humain.

Son rire a parcouru toute la gamme qu'il comporte, discret, irrésistible, violent, vulgaire, content. Puis nous avons eu les larmes, puis le ballement d'effort contagieux qu'une quantité d'éventails se sont portés devant une quantité de charnières bouclées qui allaient par imitation sans en avoir la moind e envie. Enfin nous avons eu l'éternement, avec toutes ses grimaces préliminaires, et quoique cet éternement n'ait pas été un peu trop empêché de dire à Novelli: «Venez vous débarrasser de ces yeux qui vous empêchent de bien jouer».

Parola.

### REVANCHE SPIRITUELLE

L'histoire est d'hier. Personne, dans le monde, n'a oublié le divorce si imprévu qui désunit pour toujours le comte et la comtesse de X... pour une absurde histoire de bijouterie, qui avait été envoyée à la comtesse un collier de perles des Indes à la petite Lucy R... du Palais-Royal.

Disons que l'enlèvement comme bataille d'arrière-pensée M. L... le plus spirituel et le plus prolifique des avocats.

Le comte de X... s'était maîtrisé pour ne pas réclamer des comptes un peu vifs à son divorceur, il avait même, par moquerie, afin de lui prouver son dédain, été jusqu'à lui envoyer sa carte avec « mille remerciements ».

L'émiment avocat était marié. Madame L... bien plus jeune que son mari, vingt-quatre ans à peine alors, qu'il en avait au moins quarante-cinq, avait l'apparence d'une petite pensionnaire avec ses bandeaux de soie blonde, ses yeux clairs couleur de ciel étoilé, son rayonnement le bonheur de vivre. Elle ignorait absolument l'amour.

Et ce fut M. de X... qui brusquement jeta la première pierre au milieu de cette eau dormante. L'être bourré de rancunes dont le fiel s'accumulait, il avait attendu avec patience quelle occasion favorable d'entrer en ligne, de prendre sa revanche sur maître L...

Et ayant appris par hasard que l'avocat

ron, pensait-elle; et il est clair qu'avant de songer à m'être agréable, il songe à ne pas se compromettre. C'est donc du prince qu'il me faut obtenir une carte d'invitation.

— Vous êtes si bonno de faire accueil à un vieillard que les femmes, aujourd'hui, relèguent au musée des Antiques.

— Quelles femmes! des péronnelles, peut-être! Pour moi, je ne sais pas de conversation plus intéressante que celle des hommes qui ont vu la vie avec nous et qui, comme vous, ont traversé l'histoire contemporaine, gardé l'esprit et la courtoisie d'autrefois, vu naître la génération qui gouverne et goûté à toutes les coupes de la jeunesse, du plaisir, de l'amour et de l'ambition.

— Oh! parce que vous... vous êtes, vous! c'est à dire l'unique femme qui sache allier l'intelligence et la beauté. Alors quand, depuis longtemps, je ne puis plus à la beauté peut-être à la jeunesse, à l'intelligence?

— Mettons cela, si vous voulez: aussi bien ne s'agit-il guère à une femme, dont vous dites être amoureux...

— A la fin malgré mon âge, et c'est pour quoi je suis un vieux fou!...

— ... Je vous répondrai que vous avez conservé le port élégant et les façons inimitables des gentilshommes du siècle dernier.

Les yeux du prince s'illuminèrent de joie; il se rapprocha de la jeune femme et dit: — Comme je serais heureux si vous me donniez la moindre preuve que vous pensez ce que vous venez de dire!

— Oui, vraiment et tenez: voulez-vous être ce soir mon cavalier au bal du ministère d'Etat?

— Mais non, madame, je ne puis pas.

— Pourquoi pas? — Parce que j'ai déjà une invitation.

— C'est à dire l'unique femme qui sache allier l'intelligence et la beauté. Alors quand, depuis longtemps, je ne puis plus à la beauté peut-être à la jeunesse, à l'intelligence?

— Mettons cela, si vous voulez: aussi bien ne s'agit-il guère à une femme, dont vous dites être amoureux...

— A la fin malgré mon âge, et c'est pour quoi je suis un vieux fou!...

### AVANT UNE FEMME ET QUE CETTE FEMME ÉTAIT RA-VISSANTE

— du vrai fruit défendu — il n'avait plus qu'un but, se faire présenter, manœuvrer de telle sorte qu'avant peu madame L... l'adorerait et que son mari serait le digne confère de Sganarello.

Il y parvint avec plus de facilité qu'il ne l'aurait cru. Ils se rencontrèrent dans le monde. Il sut amuser et intéresser la jeune femme, la troubla, la rendit curieuse. Il aiguillonna ses sens. Il la détraqua.

Et tout à coup qu'il était, l'avocat n'y vit que du feu, s'ingénia par mille attentions délicates à faire oublier à M. de X... qu'ils avaient été auparavant deux adversaires, presque deux ennemis.

Cependant, ce qui avait été d'abord un jeu d'homme dépit d'être une véritable aventure d'amour où le cœur se mit de la partie, d'un côté et de l'autre.

Madame L... s'était donnée tout entière à son amant, et il ne regretta plus, il bénissait même le divorce qui lui avait valu cette bonne fortune entre tous.

Et l'on nous affirme que madame L... pourrait bien plaider, à son tour, et demander sa liberté pour incompatibilité d'humeur.

Juste retour des choses d'ici-bas!

### PETITE CORRESPONDANCE

#### A MADAME X...

RECLUSE PAR AMOUR

Abandonnée par le trop volage Lindor qui ne vous aime qu'un printemps, vous refusez, après le départ de l'inconstant, de quitter le nid où l'on se croit en sécurité. En vain ce cruel usa-t-il envers vous des plus impitoyables rigueurs: les domestiques congédiés, les fournisseurs prévenus de ne plus recevoir vos ordres, vous demeurâtes seule en ce







**LA REPUBLICANA**  
Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos  
DE  
**JULIO MAILHOS**  
Avenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:  
Calle 18 de Julio núm. 47  
MONTEVIDEO

**ARMERIA DEL CAZADOR**  
CASA INTRODUCTORA  
Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina  
VENTAS POR MAYOR Y MENOR  
**JUAN M. MAILHOS**  
Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

**"L'UNION"**  
Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie  
(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1825)  
Statuts payés depuis son établissement 202.000.000 de francs  
[CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANCS  
Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay  
**A. de SAAVEDRA**  
169-CERRITO-169  
MONTEVIDEO

NEURASTÉNIA, HIPOCONDRIA, ENFERMEDADES NERVIOSAS,  
Impotencia, Raquitismo, Tuberculosis huesosa y pulmonar,  
ARTROSIS, RUMATISMOS, etc.  
**GLYCEROFOSFATO DE CAL DALLOZ**  
Fábrica por suscripción en esta ciudad. — 2355-11-12 Colón de los Andes y de la Cruz.  
DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

**CARLOS SPANGENBERG & C. A.**  
CASA INTRODUCTORA  
25 DE MAYO, 381 Y 383  
MONTEVIDEO  
Especialidad en Artículos de Muebleria y Tapiceria.—Tipos para Imprenta.—Papeles para  
Imprenta y Litografías.—Cartones.—Artículos de Ferreteria

**Almidon MACK**  
de doble fuerza  
Con esta nueva preparación se plancha con sorprendente rapidez, obteniendo un lustre y fuerza extraordinarios.  
Se vende en todas las droguerías y Almacenes de Ultramarinos.  
Único Fabricante-Inventor H. Mack, U. S. A.  
Únicos Depositarios para el Río de la Plata:  
STAUDT y C. Montevideo—Buenos Aires—Rosario  
Alicia—Genova—Manchester—Berlin.

ULTIMA NOVEDAD  
Perfumeria  
DE  
**IXORA**  
DE  
**ED. PINAUD**  
PERFUMISTA  
JABON.....IXORA  
ESENCIA.....IXORA  
AGUA de Tocador.....IXORA  
POMADA.....IXORA  
ACEITE para el Pelo.....IXORA  
POLVOS de Arroz.....IXORA  
COSMETICO.....IXORA  
VINAGRE.....IXORA  
37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37  
PARIS

**RESTAURANT DE PROVENCE**  
TENUE PAR AUGUSTE GEBELIN—Grandes comodidades para viajeros  
On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement 1 piastre  
20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A côté du Palais du Gouverne-  
ment, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.  
Ciudadela, 118, 150, 152 et 154

**BAÑOS DEL TEMPLO**  
DE AUGUSTO GEBELIN  
20—CALLE CANELONES—20  
SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

# PRECIOS CORRIENTES

	USO	ENCASA		USO	ENCASA	
Baño higiénico, con ropa.	\$ 0.80	\$ 3.20	Baño sulfureo, con ropa.	\$ 0.40	\$ 6.00	
sin ropa.	0.24	2.60	sin ropa.	0.50	5.00	
de similiton, con ropa.	0.40	4.20	de ducha escocesa, con			
sin ropa.	0.38	3.80	ropa.	0.40	3.40	
de alfeche, con ropa.	0.40	4.20	Hem. Hem. sin ropa.	0.30	3.00	
sin ropa.	0.38	3.80	de ducha fría y lluvia,			
de alfeche, sin ropa.	0.40	4.20	con ropa.	0.30	3.00	
de alfeche, sin ropa.	0.40	4.20	Hem. Hem. sin ropa	0.21	2.60	
			medicinal.		Condional	

Remitido de "Courrier Franco-Oriental"  
(98)  
De 31 Août 1897  
**MEMOIRES DE M. GORON**  
Ancien chef de la police de sûreté  
II.—A TRAVERS LE CRIME  
CHAPITRE VIII  
LA "GREVETTE" ET L'AMÉRICAIN  
Dans ce tiroir, d'après les déclarations de X., devaient être renfermés les bijoux et le sac devait contenir des bijoux, des titres de rente nominatifs et une somme d'argent évaluée à trois ou quatre mil francs.  
L'assassin après avoir fait main basse sur tout l'argent et sur tous les objets précieux de sa victime, après avoir poussé le lit de façon à obstruer l'une des portes de la cham-

bre, était sorti par une autre porte, ouvrant sur le salon qu'il avait pris soin de fermer à clef derrière lui.  
Il avait réussi à quitter l'appartement sans être entendu de la bonne, et la maison sans être remarquée par les concierges qui, appelés dans leur premier sommeil par un coup frappé au cordon de la porte, avaient tiré machinalement le cordon.  
L'examen le plus minutieux ne révéla aucun indice de nature à trahir le coupable, et les recherches de la justice pour le découvrir demeurèrent longtemps inutiles.  
J'ai emprunté tous les détails de ce récit au résumé si clair, si précis de l'affaire Prado que fit M. l'avocat général Falcimaigne, qui depuis s'occupe avec tant de persévérance et de talent du projet de réforme du Code d'instruction criminelle. Je n'étais pas à la Sûreté au moment où le crime fut commis. Et quand le hasard permit d'arrêter l'assassin, je n'eus pas fort peu de cette affaire, que M. Guillaud dirigea tout seul, le service de la Sûreté n'ayant pas été mêlé à cette arrestation.  
Néanmoins, il m'est impossible de la laisser sous silence, car elle est en quelque sorte

**GRAN FABRICA A VAPOR DE CALZADOS**  
— DE —  
**Máximo Seré, Hermano y Ca.**  
Esta casa, especial en surtidos de campaña previene á su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido mas exigente.  
**61, Calle Uruguay, 61—Montevideo**

**TESORO DE LA BOCA**  
**ELIXIR DENTIFRICE**  
Odontalgique  
**ED. PINAUD**  
PERFUMISTA-QUIMICO  
37, BOULEVARD DE STRASBOURG, 37,  
PARIS

**P. S. N. C.**  
**The Pacific Steam Navigation Company**  
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río de la Plata y el Pacífico  
**SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION**  
**EL VAPOR PAQUETE INGLÉS**  
**ORAVIA**  
(NUEVO)  
Capitan: G. MASSEY R. N. R.  
Saldrá el 27 de Agosto de 1897  
Para Río Janeiro, San Vicente, Lissón, Vigo, La Pallice (La Rochelle) y Liverpool.  
Gran rebaja en la tarifa de pasajes  
PASAJES A 7/10 EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO, LIBRE DE GASTOS DE CUBIERTA  
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros.  
La Compañía expide pasajes para Vigo, Rivedero, Carril, Gijón, Coruña, Santander, Bilbao y Bilbao.  
Todos los vapores llevan médico y macama; están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.  
**WILSON, SONS Y C. LIMITED**  
AGENTES  
MONTEVIDEO  
Calle 25 de Mayo 214  
BUENOS AIRES  
Reconquista 365  
Río Janeiro, Santos, Bahía, Pernambuco y San Vicente C. V.

**NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ**  
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL  
**EN SIX VOLUMES**  
La Librairie Larousse a commencé le premier avril la publication d'un nouveau DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE, en six volumes, infiniment supérieur à tous les points de vue, aux ouvrages du même genre parus jusqu'ici.  
Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ contiendra  
**DEUX FOIS PLUS DE MATIÈRES ET DIX FOIS PLUS D'ILLUSTRATIONS**  
que les ouvrages similaires. Les facilités de paiement accordées en permettront l'acquisition à tout le monde.  
Le NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ formera 6 volumes in 4° imprimé sur trois colonnes, dans le même format que le grand LAROUSSE. Rédigé par des auteurs d'une grande compétence, bien proportionné dans toutes les parties, donnant sur chaque chose l'essentiel, il est fait sur le même plan que son illustre devancier. La richesse du vocabulaire sera incomparable: aucun mot de la langue ne sera omis, même les mots les plus nouveaux, l'argot, les mots étrangers qui se sont introduits peu à peu dans notre langue, les termes vulgaires, etc.  
Les questions philosophiques, politiques, religieuses et sociales seront exposées avec l'impartialité la plus absolue.  
L'illustration, d'une importance si capitale aujourd'hui dans un ouvrage de ce genre, est l'objet de soins tout particuliers.  
Des milliers de gravures, exécutées spécialement pour le Dictionnaire, complètent le texte et le rendent plus aisément compréhensible.  
Des portraits nombreux (innovation fort intéressante), dessinés d'après les documents les plus dignes de foi, fixent l'image des personnages illustres de tous les temps et de tous les pays.  
Des tableaux synthétiques facilitent dans l'esprit du lecteur la formation des vues d'ensemble et des idées générales.  
Enfin, des cartes en noir et en couleurs, soigneusement tenues à jour, forment un ensemble de documents géographiques aussi précieux qu'abondants.  
**MODE DE PUBLICATION**  
Le Larousse illustré, en 6 volumes, est publié par fascicules qui paraissent chaque semaine, depuis le 1er avril 1897. (Les souscripteurs pourront, s'ils le préfèrent, recevoir l'ouvrage par séries de 10 fascicules ou par volumes, au fur et à mesure de l'apparition de chacun d'eux. Voir le Bulletin de souscription).  
**SOUSCRIPTION A FORFAIT:**  
40 piastres or en fascicules, en séries (10 fascicules) ou en volumes brochés.  
50 piastres or en volumes reliés demi-chagrin.  
Payable par semestre, en cinq versements égaux, le premier ayant lieu en souscrivant.  
N. B.—La souscription à forfait garantit le souscripteur contre toute augmentation de prix, pendant la publication de l'ouvrage.  
Remplir et signer le Bulletin de souscription ci-joint et l'adresser:  
Administration du «Courrier Franco-Oriental», 40 Maciel.  
MONTEVIDEO  
**BULLETIN DE SOUSCRIPTION**  
Souscription à forfait: 40 piastres or, en séries de 10 fasc., en vol. brochés, 50 piastres or, en volumes reliés.  
Payable par semestre en cinq versements égaux.  
Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ en six volumes au prix à forfait de \_\_\_\_\_  
que je m'engage à payer à raison de 8 piastres par semestre, le premier paiement ayant lieu en souscrivant.  
L'ouvrage devra me parvenir franco par séries de 10 fasc.—volumes brochés—volumes reliés au fur et à mesure de l'apparition.  
(Rayer les modes d'envoi non choisis)  
Nom et Qualité (bien lisible) \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
A \_\_\_\_\_ le \_\_\_\_\_ SIGNATURE \_\_\_\_\_

**J. DURANDEAU**  
**ARTÍCULOS FRANCESES**  
MUEBLES, TAPIERIA  
Especialidad en muebles de fantasía para  
salon, Bronce y objetos de arte  
Montevideo. URUGUAY, 22 y 24.  
**Grand Vignoble du Parc Giot**  
PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897  
A DOMICILIO, AL CONTADO, POR NO TENER COBRADORES  
Una botella de 200 litros sin casco \$ 21.00 sea el litro ó kilo \$ 0.12  
Media 100 " " 12.50 " " 0.12 5 mil.  
Cuerpo 50 " " 6.50 " " 0.13  
Damasquino 15 " " 2.10 " " 0.11  
Vino de vino. 10 " " 0.20 " " 0.20  
Grapa. 10 " " 0.20 " " 0.60  
Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.  
Los cascos se pagarán \$ 2.00 por botella; \$ 1.50 por media; \$ 1.00 por cuarterola;  
\$ 0.60 por damasquino, y se abonará al mismo precio devolviéndolos en buen estado.  
Un carruaje ad-hoc sale de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo.  
POR ORDENES:—Granja Giot, núm. 2051, Teléfono La Cooperativa.—AL COCHERO REPARTITOR.  
AL ESTABLECIMIENTO Y BODEGA  
Se puede visitar la Bodega y probar los vinos  
Se ruega hacer los pedidos con 3 ó 4 días de anticipación y poner el vino en un casco, en una sola vez, en botellas ó damasquinos bien tapados y acostados para conservar la calidad del vino.

**DISPEPSIAS REBELDES, GASTRO-ENTERITIS CRÓNICAS, GASTRALGIAS, NEUROSIS DE ESTÓMAGO, DILATACION ESTOMACAL, CANCER DEL ESTÓMAGO**  
**STRIDIGESTINE**  
Granulada DALLOZ  
Resaca precocidad y envenenamiento.  
Dosis: 2 cucharadas de las de café antes o después de cada comida.  
PARIS: J. DALLOZ, 13, boulevard de la Chapelle.  
DEPOSITOS EN TODAS LAS FARMACIAS Y DROGUERIAS

**La Mas Grande Manufactura de Coches**  
**Antigua Casa Ad. SAMUEL**  
**CARROCERIA INDUSTRIAL**  
228, Faubourg Saint-Martin, PARIS  
ENSANCHE CONSIDERABLE DE LOS ALMACENES DE VENTA.  
300 coches nuevos, modernos y baratos.  
Pedir Catálogo a la Fabrica ó a la Dirección del Periódico

Contra NEURASTENIA, ABATIMIENTO moral ó físico, ANEMIA, FLAQUEZA, CONVALENCIA, ATONIA GENERAL, FIEBRE DE LOS PAISES CALIDOS, DIARRREA CRÓNICA, AFECIONES DEL CORAZON  
**ELIXIR VINO KOLA GRANULADA MONAVON**  
2 Premios Mayores  
2 Diplomas de Honor  
10 Medallas de Oro  
2 Medallas de Plata  
TONICOS RECONSTITUYENTES  
PODEROSOS REGENERADORES, QUINTUPLO DE LAS FUERZAS, DIGESTION  
Depositos en MONTEVIDEO: FARMACIA Y DROGUERIA del SOL de MIGUEL RIVERO.  
Y EN TODAS LAS FARMACIAS

le completó de l'affaire Pranzini au point de vue de la psychologie du tueur de filles et de l'exposé des difficultés sans nombre que rencontre la police quand elle doit rechercher et trouver un assassin inconnu.  
M. Taylor était encore chef de la Sûreté quand Marie Agénat fut assassinée.  
Au moment du crime, c'était l'époque du grand surmenage. Il cherchait déjà vainement l'assassin de M. le préfet Barreire, l'auteur du dépeyage de la femme de Montrouge, etc., et l'agent Prince, chargé spécialement de rechercher l'assassin de Marie Agénat, n'eut pas la chance de le retrouver.  
On fit défilér, à la Sûreté, toutes les habitudes des restaurants de nuit; toutes donnèrent un signalement assez complet de l'«Américain» mystérieux, mais aucune ne savait son nom ou son domicile.  
L'Américain, bien entendu, ne reparut pas dans les restaurants de nuit, ni à l'Aden; les meilleurs limiers de la Sûreté, comme disaient alors les reporters, passèrent des nuits nombreuses à souper au Café Américain; on ne découvrit aucune piste... Tous les bijoux de Marie Agénat avaient été volés; on en

avait un signalement exact qui fut envoyé partout. Cela ne servit à rien.  
L'Américain resta aussi mystérieux que le fameux Jui, l'assassin du président Panisot, et on ne parla guère de l'affaire de la rue Caumartin qu'au moment de l'arrestation de Pranzini.  
Il y eut alors un bijoutier qui crut reconnaître en Pranzini un homme qui était venu lui proposer des bijoux qu'il pensait avoir appartenu à Marie Agénat... Il fut prouvé que Pranzini n'était pas à Paris au moment du crime et qu'il n'avait jamais connu Marie Agénat.  
Quoique l'affaire ne fut pas définitivement classée, comme disent improprement les journalistes, on ne s'en occupa guère au service de la Sûreté. J'avais une lourde tâche quotidienne qui ne me permettait pas d'aller rechercher les vieilles affaires oubliées.  
Cinq mois environ après l'exécution de Pranzini, un soir d'hiver, le 28 novembre, vers dix heures, les agents qui faisaient leur ronde sur le Cours la Reine, entendirent tout à coup des cris de: «Au voleur! arrêtez-le!» En même temps, un homme s'élançait hors de l'hôtel du Palais, laissant tomber une cassette, et s'enfuyait poursuivi par les domestiques.  
Comme le fuyard se voyait serré de trop près, il brava sur eux un revolver. Les deux domestiques eurent une seconde d'hésitation; l'homme en profita pour gagner la berge de la Seine, et il allait disparaître dans le brouillard, quand il se sentit saisi à bras le corps par le gardien de la paix Mounont qui était accouru avec un de ses collègues pour barrer le chemin au voleur.  
Mais celui-ci, sans dire un mot, fit feu; la balle du revolver traversa la joue droite du gardien de la paix Mounont et sortit derrière l'oreille.  
Mounont était de ces obscurs héros du devoir qui savent mourir pour respecter la consigne; c'était de ces braves gardiens de la paix qui, soit qu'il s'agisse d'une personne à sauver soit qu'il s'agisse d'un criminel à arrêter, ne songent jamais au danger, et risquent leur vie pour moins de deux mille francs pas an.  
Quoique perdant son sang à flots, il ne lâcha pas l'homme qu'il avait saisi et son camarade l'entendait et l'entendait.  
Alors il tomba sans connaissance.  
L'individu ainsi arrêté déclara simplement se nommer Prado y Ribot et refusa de faire connaître son adresse et ses antécédents.  
L'enquête commença aussitôt à coup de choses étranges.  
Ce Prado était venu loger à l'hôtel du Palais dans des conditions bizarres. Il était arrivé avec une malle vide et presque aussitôt s'était lié avec un personnage aussi mystérieux que lui, un certain Lorenzo qui disparut quelques heures après cette aventure et qu'on ne revit pas tant que dura l'instruction et le procès.  
Prado s'était présenté à l'hôtel du Palais comme courtier en bijouterie, et s'était placé à table à côté du vieux Lorenzo qu'il avait rencontré à Genève et dont il connaissait la situation sans que l'autre s'en doutât.  
Il savait que cet homme s'était enfuyé d'Espagne à la suite d'une affaire louche et qu'il traînait avec lui un petit trésor, une petite cassette pleine de pierres précieuses.  
(A Suivre.)